



EXPOSITION

## INFORMATIONS PRATIQUES

### Maison du Kochersberg

Musée  
L'esKapade  
4 place du Marché  
67370 Truchtersheim

tél. 03 88 21 46 91  
musee@eskapade.alsace  
www.maisondukochersberg.alsace



**À 20 min de Strasbourg**  
Ligne 220 du réseau 67  
Arrêt : place du Marché  
(Truchtersheim)



### Horaires d'ouverture

#### De mai à septembre

Lundi à vendredi : 9 h - 12 h 30 et 13 h 30 - 18 h sauf  
vendredi fermeture à 19 h.  
Samedi, dimanche et jours fériés : 14 h - 18 h.

#### D'octobre à avril

Mardi à vendredi : 9 h - 12 h et 14 h - 17 h 30 sauf  
vendredi fermeture à 19 h.  
Samedi, dimanche et jours fériés : 14 h - 17 h.



### Tarif

Entrée : 4€. Entrée + visite guidée : 6€ (à partir de 10  
personnes). Gratuit le 1<sup>er</sup> dimanche du mois.  
Gratuit pour les moins de 16 ans et les membres de  
l'association des Amis de la Maison du Kochersberg.



facebook.com/lesamisdelamaisondukochersberg



www.instagram/maisondukochersberg



**MAISON DU KOCHERSBERG**

**Musée à Truchtersheim**

l'esKapade, 4 place du Marché



**Châles &  
tabliers,  
parures d'antan**

**Jusqu'au  
20 NOV. 2022**



## Châles & tabliers, parures d'antan

Les châles et tabliers des Alsaciennes, séduisent par leur élégance, leur chatoiement et la richesse de leurs motifs. La Maison du Kochersberg les met en lumière au rez-de-chaussée du musée.

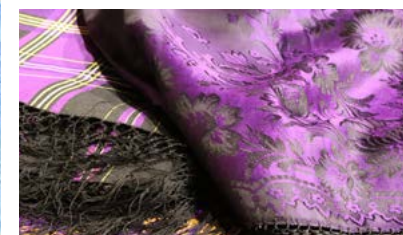


### LES TABLIERS DES ALSACIENNES

**Jusqu'en 1830** le tablier est porté aussi bien en ville qu'à la campagne. En lin blanc, de facture simple, il sert aux travaux domestiques.

**Vers 1830** apparaissent les tabliers chatoyants en soie, satin de Chine ou taffetas. Ils agrémentent les tenues des femmes lors de cérémonies ou pour se rendre à l'église.

**À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle**, les tabliers, en soie ou satin noir, brodés, sont très raffinés. Ils sont souvent rehaussés de semis de petites fleurs ou de bouquets et, dans le Kochersberg, de guirlandes de fleurs des champs.



### LES CHÂLES TRADITIONNELS DES ALSACIENNES

Le châle apparaît aux environs de 1835 dans le costume traditionnel féminin. Les maraîchères des faubourgs de Strasbourg mettent un petit fichu et les femmes du pays de Hanau portent un châle dont les pans sont rejetés en arrière par-dessus les épaules.

Sous l'Empire, de grands châles en soieries de Lyon, à longues franges et de couleurs chatoyantes, sont portés dans les campagnes alsaciennes, drapés sur la poitrine ou avec les deux pans croisés à la hauteur de la taille et noués dans le dos. En cachemire, laine fine ou satin de Chine, les châles d'un coût très élevé sont portés les jours de fête.



Les plastrons (*Vorstecker*), richement décorés de motifs populaires, se plaçaient derrière les lacets du corsage. Ici des rosettes façonnées par trois évoquent le symbole de la Trinité.

Ces chefs-d'œuvre d'élégance qui mettent en valeur les femmes, quel que soit leur âge et leur condition sociale, vous attendent à la Maison du Kochersberg à Truchtersheim.